

Patrimoine *historique* *naturel* et *contemporain* de Talant



Le
MOT
du

Maire



Perchée sur sa colline dominant Dijon, Talant est bien plus qu'une commune : elle est un territoire vivant, porteur d'une identité forte forgée au fil des siècles.

Ce livret pratique est né du désir de partager avec vous - habitants de longue date ou nouveaux arrivants - la richesse de notre patrimoine commun. Car connaître l'histoire de notre ville, c'est mieux comprendre qui nous sommes et d'où nous venons.

Au fil de ces pages, vous découvrirez ou redécouvrirez quatre visages de Talant : son histoire, qui plonge ses racines au temps des ducs de Bourgogne ; son art, incarné par ses édifices et des œuvres d'une remarquable qualité ; ses jardins, espaces de beauté et de respiration au cœur de notre quotidien ; et sa vigne, symbole de notre ancrage dans une terre aux traditions viticoles séculaires.

Ce patrimoine nous appartient à tous. Il est notre bien commun, notre fierté partagée. Je vous invite à vous en emparer, à le faire vivre et à le transmettre.

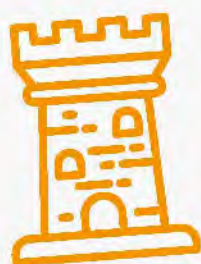
*Bonne (re) découverte
à toutes et tous !*



Adrien GUENÉ
Maire de Talant

SOMMAIRE

À Talant, découvrez...



Notre HISTOIRE

- Le Bourg et le "Mons de Thalanx" P.04
- L'église Notre-Dame et les vitraux de Gérard Garouste P.10
- Les Stèles Commémoratives P.12



Notre ART

- Parcours T.R.U.C. P.14
(Talent Rassemble l'Urbain et la Culture)



Notre TERRE

- Le Jardin des 5 Roses P.16
- Les espaces verts P.18



Notre VIGNE

- Le Clos Eudes III, les Epoutières, Les Murosses P.23





Le Bourg et le

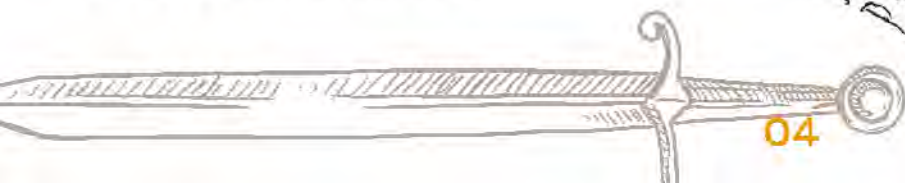
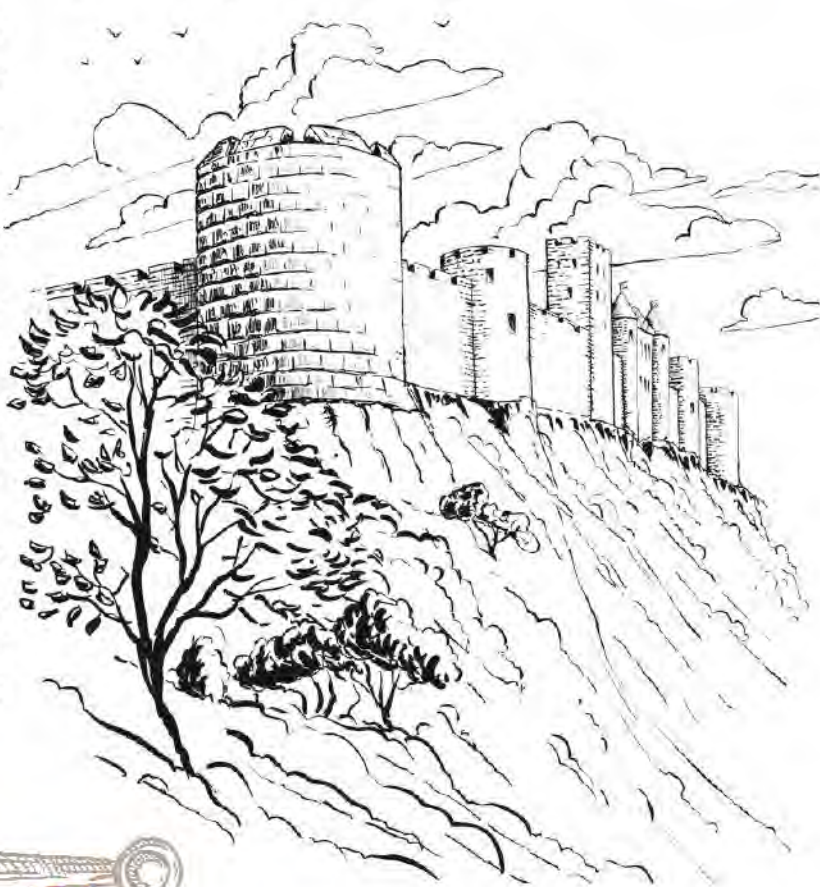
Situé à l'Ouest de Dijon entre 243 et 405 m d'altitude, l'éperon rocheux sur lequel est ancrée la commune de Talant offre un magnifique panorama. La vue s'étend, par temps clair, jusqu'au Jura, voire au Mont-Blanc. Un dicton déclare justement :

*"Qui voit
Talant n'est
pas dedans"*



En 1208, **Eudes III** entreprend la construction de la forteresse de Talant dans le but d'assurer un abri plus sûr à ses trésors et à ses archives qu'en son palais ducal de Dijon.

Il fonde au nord du château une ville fortifiée et un prieuré pour quelques moines de Saint-Bénigne. L'enceinte terminée (1100 m de long, 33 tours), Eudes III accueille tous les serfs qui fuient l'oppression de leur seigneur, et notamment les paysans attirés par la liberté et le travail. L'histoire de cette forteresse nous apprend qu'elle a prit une part active aux événements de la ville de Dijon. En novembre 1216, Eudes III accorde aux habitants de Talant le droit de s'administrer eux-mêmes en promulguant la "Charte de Commune", les dispensant d'impôt et de service militaire.



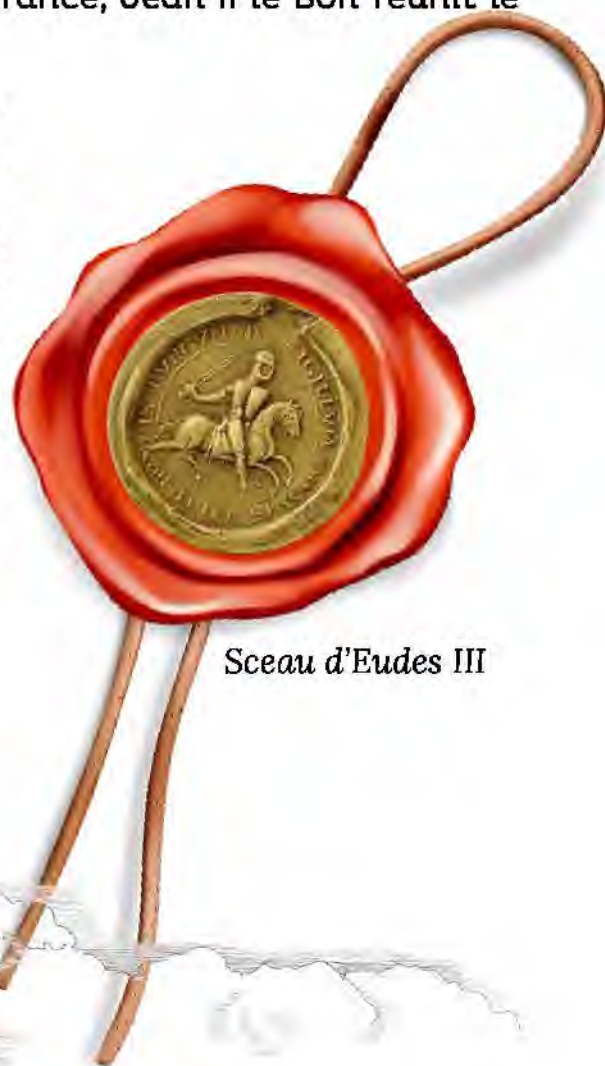
"Mons de Thalanz"



C'est vraisemblablement à Eudes III que nous devons notre blason "bandé d'or et d'azur de six pièces", inspiré de son propre blason. A la mort d'Eudes III en septembre 1218, son épouse, **Alix de Vergy**, administre le duché avec le titre de duchesse-mère du duc, jusqu'à la majorité de son fils, Hugues IV. Sa nombreuse descendance (Robert II, Hugues V, Eudes IV, Philippe de Rouvres) connaît une histoire riche, agrémentée de visites et mariages royaux jusqu'en 1360 où le roi de France, Jean II le Bon réunit le duché à la couronne.

Le 6 septembre 1363, le roi concède le duché à son quatrième fils, **Philippe le Hardi**, duc de Touraine. En 1376, Talant compte 134 feux (environ 700 âmes). Deux foires et un marché s'y tiennent régulièrement facilités par les lombards (banquiers) qui s'étaient établis dans la commune. **Jean Sans Peur**, fils aîné de Philippe le Hardi, bien qu'il n'y ait vraisemblablement jamais séjourné, considérait le château de Talant comme...

*"le plus beau, le plus seigneurial,
et l'une des clefs de mon duché"*



Sceau d'Eudes III

*Vue de Talant
en 1567*



Palais Ducal

Tour
Messire
Brocard

Tour du
Paradis

Tour du
Colombier

Tour du
Trésor

Tour des
Armures

Tour du
Lardier

Tour du
Bailli

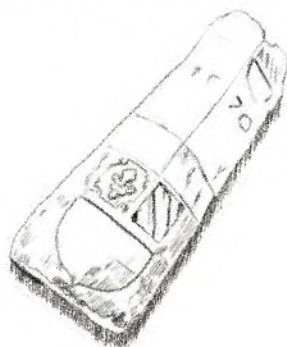
La Tour de la **Confrairie**

Des 33 tours adossées à l'enceinte, la **TOUR de la CONFRAIRIE** est la seule tour de l'enceinte retrouvée intacte après la démolition de la forteresse. Bâtie en forme d'éperon, elle est constituée de murs épais, percés de cinq archères. La confrérie, qui s'écrivait à l'époque "Confrairie", était une association d'habitants talantais, hommes et femmes, tous confrères. La présidence de la Confrairie revenait de droit au capitaine châtelain. Le montant de la cotisation était fixé à "deux gros tournois de cuivre par an" et cet argent venait combler les dépenses de l'église paroissiale.

Avec la somme restante, un banquet traditionnel était organisé le jour de la Conception de la Vierge, le 8 décembre. En 1358, les membres de la Confrairie avaient acheté une maison située à l'endroit où s'élève notre Hôtel de Ville pour y tenir leurs réunions : on y discutait des affaires locales. Cette maison est devenue la "Maison Commune".



La Borne de **Finage**



C'est à l'intérieur de la Tour de la Confrairie que nous retrouvons la **Borne de Finage**.

Cette borne armoriée, vieille de plus de quatre cents ans, est l'une de celles qui jalonnaient la limite entre les villes de Talant et de Dijon. Cette borne se trouvait au coin de la rue des Arandes, aussi connue pour être l'ancienne voie Mugneresse, et de la route de Troyes. Elle avait été placée là après un long procès entre les deux communes.

La porte **Dijonnaise**

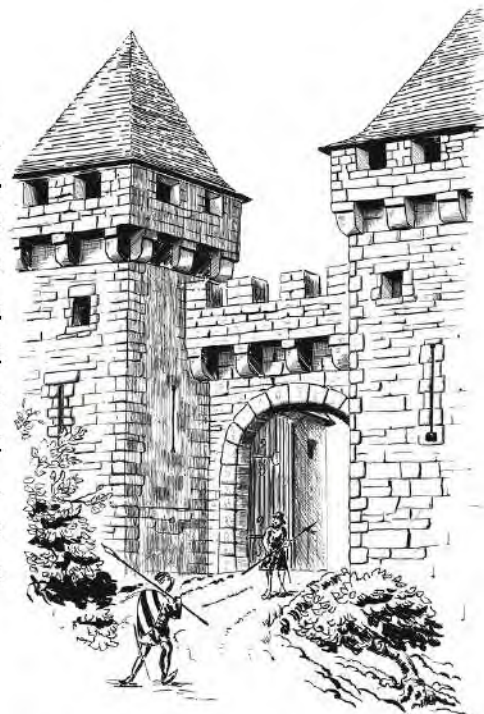
Deux portes permettaient d'entrer dans Talant. La Porte Dijonnaise, également appelée Porte d'Amont, permettait d'accéder à la forteresse depuis Dijon en empruntant une route si escarpée que les charrettes ne pouvaient pas y monter. Cette porte à pont-levis était défendue par deux grosses tours rondes avec archères et surmontées de mâchicoulis et de créneaux.

Le procès-verbal de démolition de la citadelle rapporte qu'en 1609, la "porte du côté de Dijon" tirant à l'orient était entièrement ruiné, si bien que les fossés ayant été comblés par les pierres provenant des deux tours.



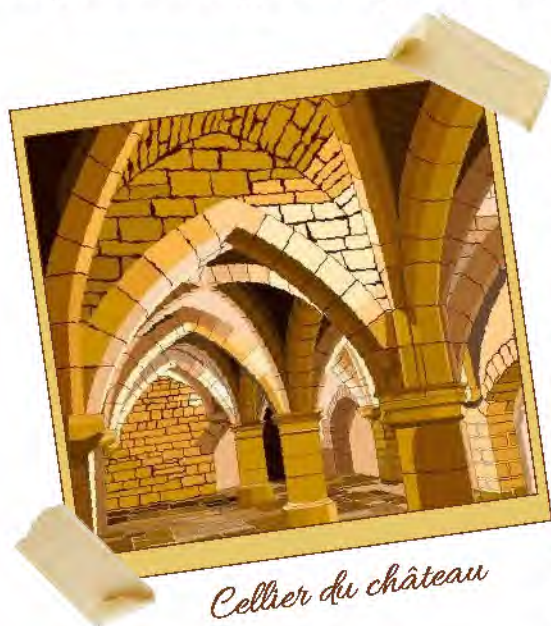
La porte des **Arbalétriers**

Appelée également La Grande Porte ou Porte d'Aval, la Porte des Arbalétriers était la seule porte qui permettait aux chariots d'entrer dans la ville. Le procès verbal de démolition mentionne qu'elle se composait de deux grosses tours en forme de pavillon d'une épaisseur de 2 m environ. Un toit en pavillon est un toit en pyramide. On peut donc penser comme le transcrit le dessin que la Porte des Arbalétriers était constituée de deux tours carrées sous toit de pavillon. Les tours devaient, tout comme la porte, être surmontées de mâchicoulis et de créneaux. Il ne reste aucun vestige de ces portes aujourd'hui.



Le Cellier du **Château**

Dernier vestige du château, le Cellier présente des voûtes d'ogives qui divisent la salle en huit travées et deux nefs. Long de 25,80 m et large de 5 m, le Cellier abritait huit caveaux où vieillissait le vin. Une arcade, face à l'escalier, marque le départ d'une galerie qui conduisait vers le puits du château.



Cellier du château

En 1848, le Préfet de la Côte-d'Or, Joseph Garnier, procède à des sondages afin de savoir ce que cache le sous-sol du plateau de Talant. Il accède à une vaste cave voûtée, en partie comblée.

En 1870, à l'occasion de réparations faites dans l'église Notre-Dame, l'escalier est totalement déblayé afin d'y trouver des matériaux puis il est remblayé avant l'invasion prussienne. Il est une seconde fois déblayé puis remblayé en 1939, avant la Seconde Guerre mondiale.

Durant l'année 1969, le 20 avril, la première reconnaissance s'effectue grâce à la demande faite deux ans plus tôt par la Faculté des Sciences et le Spéléo-Club de Dijon. Ces fouilles se font sous la direction de Bernard Cannonge, le Chanoine Marilier devenant son conseiller historique.

Les travaux de désobstruction se poursuivent jusqu'en 1970. L'éboulement de la voûte centrale avait provoqué un véritable barrage isolant complètement la première travée de la seconde. Le volume des déblais à évacuer nécessite alors l'utilisation d'un wagonnet tracté par un treuil électrique, installé en surface dans une cabane construite à cet effet. En 1971, l'entreprise Détouillon entreprend le dégagement des déblais qui se trouvent au-dessus du Cellier.

L'escalier, les premières et deuxième travées sont complètement dégagés en 1973. En 1974, le travail des chercheurs est terminé et laisse la place aux travaux de restauration. En 1979, par décision du Conseil Municipal, une étude en vue de la restauration de l'ancien château est décidée. En septembre 1983, après de longs travaux, le Cellier est réouvert.



Le village

Le Bourg de Talant est riche d'un patrimoine qui date de plusieurs siècles. Parmi ses joyaux, la **Porte Renaissance** est un beau témoignage de l'architecture du XVI^e siècle et non loin de là, la **Maison au Tambour**, avec sa façade singulière.

La **Porte Renaissance** est une porte décorative du style Renaissance, qui se situe sur la place de l'Église : deux pilastres cannelés d'encadrement supportent un fronton triangulaire.

Au centre du fronton, sur le linteau, un médaillon ovale est entouré d'une double couronne de lauriers et la date de 1560 en garnit les angles.

Les hôtes de la maison firent surmonter le fronton de leur porte d'une niche abritant la sainte Trinité.

Sous le cintre de la niche, la date de 1613 et une signature composée d'une sorte de P majuscule dont la queue est coupée d'une croix et est terminée par une boucle.



En face de la rue Notre-Dame, au nord, se trouve la **Maison au Tambour** dont le fronton de la porte de clôture est orné d'une statue de soldat. Ce soldat est vêtu à la romaine et nonchalamment étendu, le pied reposant sur un tambour. Le visage est malheureusement mutilé, les mains sont brisées.

C'est une œuvre d'époque classique qui date de la seconde moitié du XVII^e siècle, qu'un propriétaire de la maison a placée sur sa porte au XIX^e siècle.

Vous avez dit BAREUZAI ?

Le terme "Bareuzai" signifie littéralement bas rosé. On appelait ainsi les vendangeurs qui foulaient le raisin dans les cuves car après avoir fait cela, leurs jambes étaient rosées.

La Maison dite du **Bareuzai**

Une autre maison attire les regards dans le Bourg de Talant, il s'agit de la Maison dite du **Bareuzai**.

Il s'agit d'un bâtiment distinctif du patrimoine talantais, évoquant la riche tradition viticole de la ville. Cette maison, par son nom, rend hommage à cette tradition.



Et plus loin...

La croix **monumentale**



Initialement située au carrefour des chemins dont l'un mène à Plombières-les-Dijon et l'autre à Paris, elle a, depuis quelques années, trouvé sa place dans le Jardin du 19 mars 1962 au sein du quartier Logis de Bourgogne. Datée du XVI^e siècle, mutilée au XIX^e par un énergumène mort sans postérité !

On y reconnaît tout de même la Vierge décapitée et le Christ sans bras, privé en outre de toute la partie inférieure du corps. Ces restes, par leur beau style, font d'autant plus regretter les dégradations. La tablette en pierre située sur la partie supérieure du socle et initialement tournée vers le nord, était destinée à dire la messe en plein air et à recevoir des fleurs.

L'église Notre-Dame

Contemporaine de la création en 1208 de la ville de Talant par le duc de Bourgogne Eudes III, l'église Notre-Dame, écrin de pierre du XIII^e siècle de forme basilicale fut bâti par les ducs capétiens de Bourgogne au sommet de la colline de Talant, dans l'enceinte de l'ancienne forteresse médiévale. Au cours des siècles, l'église Notre-Dame a fait l'objet d'aménagements et d'adjonctions. Terminée au XIV^e siècle, elle fut consacrée le 2 juillet 1430 par Charles de Poitiers, évêque de Langres.



Parmi son mobilier, l'église présente une riche statuaire religieuse avec notamment une **Vierge à l'Enfant** du milieu du XIV^e siècle qui proviendrait de la chapelle du château, la **Petite Mise au Tombeau** à six personnages du XVI^e siècle. La statuaire est accompagnée par les différentes pierres tombales allant du XVI^e au XVIII^e siècle et qui jalonnent la nef et le transept de l'église. Parmi ces pierres tombales, nous retrouvons celles d'Antoine Chastellain, archer de la garnison de Talant, et celle de sa femme Marguerite Briat, datant de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Dans l'église, l'orgue METZLER resplendit. Cet orgue des facteurs Lhote et Chéron, acheté en 1974 à la communauté de Taizé, avait besoin d'une restauration complète. C'est une véritable reconstitution qui a pu être confiée au facteur suisse Metzler. Doté de 17 jeux (2 claviers et pédalier), répartis dans un buffet en chêne, il est salué par les musiciens qui le découvrent, alliant puissance, clarté et poésie. La tribune a été dessinée en 1996 par l'architecte en chef des Monuments Historiques, Eric Pallot, afin d'harmoniser l'ensemble de l'édifice.



Cette église classée aux Monuments historiques depuis le 20 juillet 1908 abrite de véritables joyaux de l'art du vitrail contemporain.

C'est au début des années 1980 que le projet de créer des vitraux dans l'église Notre-Dame naît.

Le choix d'un artiste contemporain associé à celui d'un maître verrier s'imposait donc. Tous ceux qui ont regardé travailler ensemble Gérard GAROUSTE et Pierre-Alain PAROT, retenus pour la réalisation de ces vitraux, ont pu constater leur complémentarité. En effet, ces verrières imaginées par la collaboration entre l'artiste et le maître verrier marquent un tournant dans le renouveau du vitrail français.

A travers ces vitraux, nous pouvons souligner l'union des techniques modernes et médiévales de soufflage du verre.

Curiosité...



Sur le côté nord de l'église Notre Dame près de l'arête Nord/Ouest en hauteur, on peut découvrir un cadran solaire datant de 1654. Celui visible aujourd'hui est une copie réalisée en 2007, l'original très fragile a été déposé dans la Tour de la Confrairie.

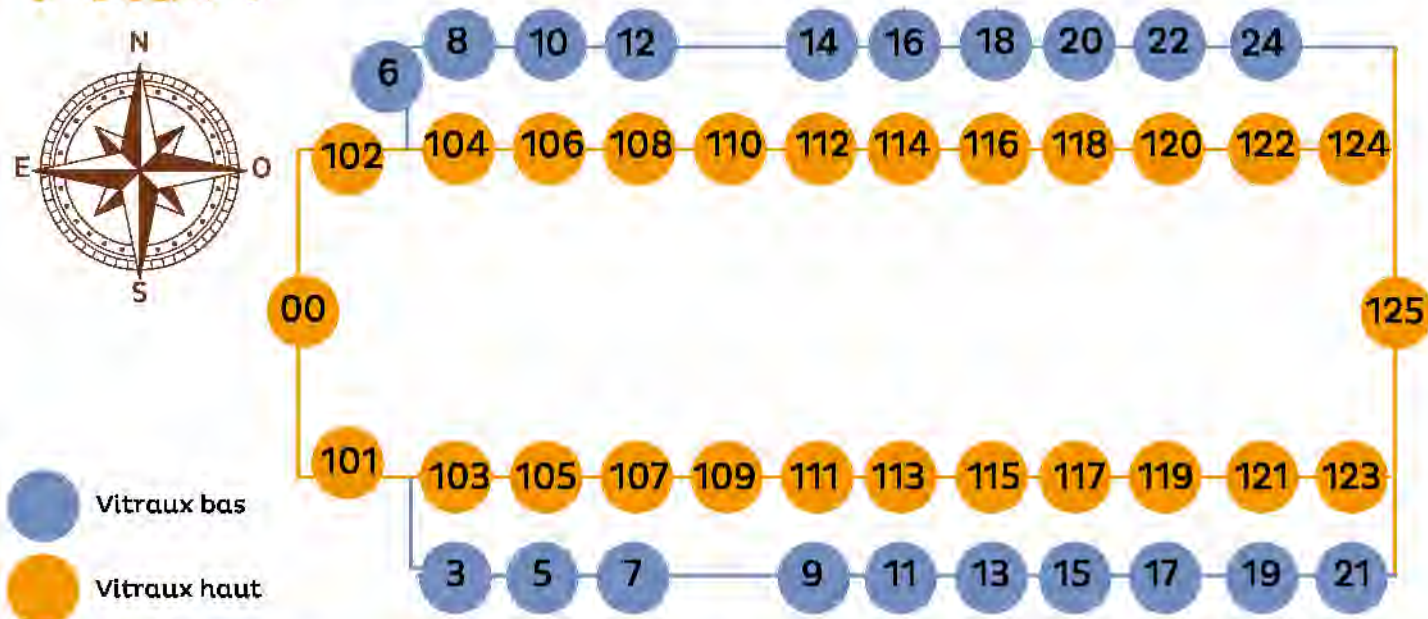
Le cadran est divisé en deux parties. Celle de gauche est orientée Nord/Nord est. En fonction de la saison, il est plus ou moins éclairé. Celui de droite, est un cadran septentrional c'est-à-dire plein Nord, ce qui est assez rare. Ce cadran est éclairé au printemps et en été toujours en fonction de la saison, mais jamais en hiver.

Références article BP du 20.04.2013

et les vitraux de Gérard Garouste

Le programme iconographique a été élaboré par l'ancien membre du Comité National d'Art sacré, Louis Ladey, en collaboration avec Claude Gury, prêtre. Le vitrail de la baie Est représente la Nativité de Marie et son Couronnement ; celui de la baie Ouest, son Assomption. Le Premier Testament inspire les vitraux situés au Nord, le Nouveau Testament, ceux situés au Sud.

Plan :



Légende :

- 00 Notre-Dame de la terre et du ciel
- 3 Jérusalem, Juda et les douze tribus d'Israël
- 5 Ruth
- 6 Jacob
- 7 La veuve de Sarepta
- 8 La ville en flamme Capharnaüm
- 9 Tamar, celle par qui le nom demeure
- 10 La Cananéenne
- 11 Myriam, sœur de Moïse
- 12 Marthe et la résurrection
- 13 Déborah, prophétesse et libératrice d'Israël
- 14 La pécheresse pardonnée
- 15 Hanah, mère du Prophète Samuel
- 16 Anne la Prophétesse
- 17 L'autel des holocaustes
- 18 Marie-Madeleine apôtre des apôtres
- 19 Cippora, épouse de Moïse
- 20 L'Hémorroïsse
- 21 L'être divin sur le Yabboq
- 22 L'autel des Témoins
- 24 La Samaritaine au puits
- 101 Le signe de Jonas

- 102 La Résurrection
- 103 Le buisson ardent
- 104 Le trône de lumière
- 105 Le Tohu Bohu
- 106 Le Premier Vivant, comme un Lion
- 107 Les deux grands luminaires
- 108 Le Deuxième Vivant, comme un Jeune Taureau
- 109 Le Paradis
- 110 Le Troisième Vivant, comme un Visage d'Homme
- 111 L'arbre de vie
- 112 Le Quatrième Vivant, comme un Aigle
- 113 Adam
- 114 L'Agneau, blason symbolique de l'Amour de Dieu
- 115 Eve
- 116 Une femme vêtue de soleil
- 117 Adam et Eve exilés du paradis
- 118 Une Bête monte
- 119 La Verbe de la Genèse
- 120 La genèse du Verbe
- 121 Les signes de l'alliance
- 122 Le Messager de l'évangile éternel
- 123 La Présence
- 124 Sous l'évangile de la miséricorde
- 125 L'Assomption

STÈLES

Les stèles commémoratives sont de puissants témoins silencieux mais puissants du riche passé historique de Talant. Elles servent non seulement à honorer la mémoire de ceux qui ont marqué l'histoire, mais aussi à éduquer les générations actuelles et futures sur les événements significatifs qui ont façonné la population talantaise. Ces monuments perpétuent le souvenir des moments et des figures importantes, créant un lien entre le passé et le présent. En outre, elles jouent un rôle crucial dans l'identité de Talant, tout en offrant un lieu de recueillement.



COMBATS DE NOVEMBRE 1870 ET JANVIER 1871

Artiste : Inconnu

Date : 1894

Localisation : Carrefour de la RD 971 et de la rue Garibaldi

Lors de son érection en forme de pyramide tronquée, le monument se trouvait en rase campagne, sur le lieu même des deux batailles de Talant en décembre 1870 et janvier 1871 durant la guerre Franco-Prussienne. Il a été inauguré en avril 1894. 16 000 hommes et 79 officiers ont été victimes de ces combats. L'inscription retenue : « Les survivants des trois batailles de Dijon élèvent cette pierre à la mémoire de leurs camarades étrangers ou français qui sont morts en faisant leur devoir ». Une seconde inscription date de janvier 1983 : « À Garibaldi et à ses compagnons d'armes, défenseurs de la liberté ».

Sur décision du conseil municipal, en 1919, une somme est votée et une souscription publique ouverte pour que soit érigé un monument à la mémoire des morts pour la France. Ce monument sera inauguré le 11 novembre 1920. Dès 1946, l'idée d'un nouvel ouvrage en granit des Vosges, dédié aux morts des deux guerres, fait son chemin (celui de 1914-1918, en pierre tendre, ne supportant pas les intempéries et étant déjà très abîmé). De plus, l'emplacement rue de Bellevue obligeait lors des manifestations patriotiques, à couper la circulation pour des questions de sécurité. Pour cette raison, le monument a été transféré sur le plateau de la Cour du Roy tout près de la table d'orientation.



MONUMENT AUX MORTS

Artiste : M. Teste, marbrier de Dijon

Date : 1949

Localisation : Cour du Roy

Matériaux : Grès de Vosges

Parmi les stèles commémoratives figure la stèle des Déportés qui rend hommage aux victimes et aux héros de la Déportation durant la Seconde Guerre Mondiale. Elle représente un symbole fort de la résilience et du courage face à l'adversité, rappelant les sombres heures de l'histoire et l'importance de ne jamais oublier les leçons du passé. La stèle des déportés joue un rôle essentiel dans l'éducation historique et la transmission de la mémoire. On peut y lire : « À la mémoire des déportés disparus dans l'enfer concentrationnaire nazi leur seul crime fut d'aimer leurs pays ».



STÈLE DES DÉPORTÉS

Artiste : Bernard Morot Gaudry

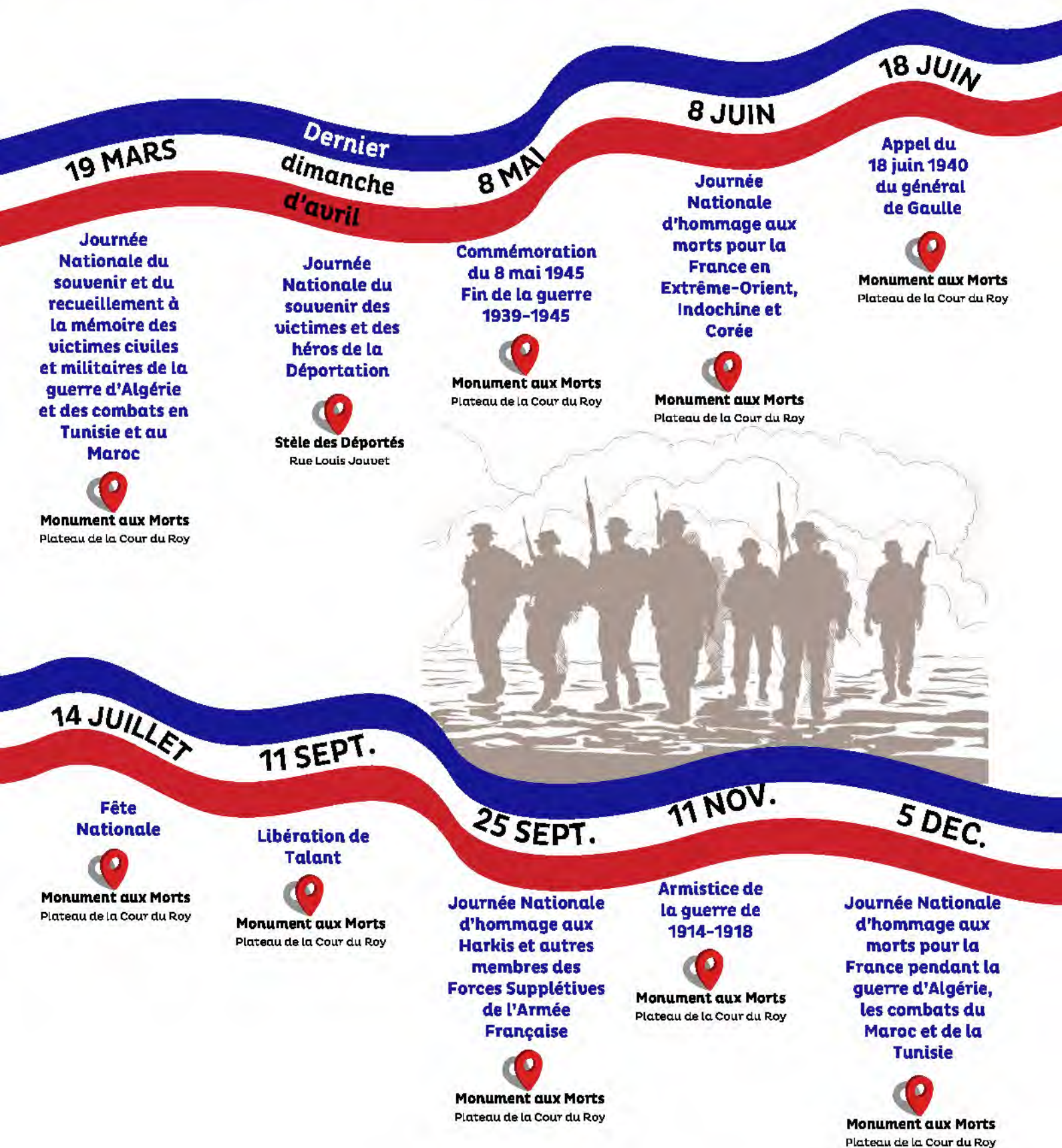
Date : Inconnue

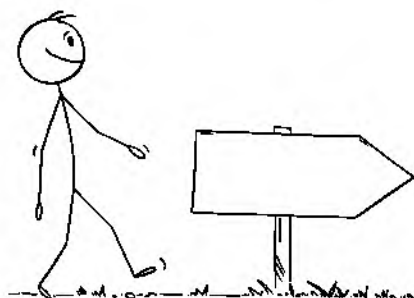
Localisation : rue Louis Jouvet

Matériaux : Pierres de Talant

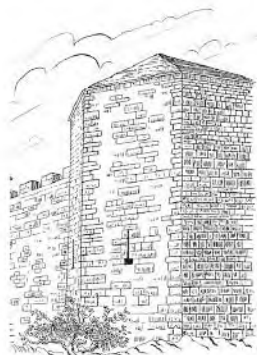
commémoratives

LE CALENDRIER DES COMMÉMORATIONS À TALANT





Parcours



Découvrez « L'Échappée culturelle », un parcours unique à travers les quartiers de la ville de Talant, où chaque étape révèle un trésor de notre patrimoine.

Des vestiges médiévaux aux œuvres contemporaines, en passant par des parcs et jardins verdoyants, ce circuit vous invite à redécouvrir la richesse historique et naturelle de Talant.



Une promenade à ne pas manquer pour les amateurs d'art, d'histoire et de nature.

Accessible à tous à partir de 6 ans.

Accès PMR sur les sites sauf pour « L'Eau à Talant » et « Le Village médiéval ».



Muni de votre smartphone, flashez les QR Code ci-dessous et retrouvez l'intégralité des cartels sur **talant.fr** rubrique **Découvrir**



L'Échappée culturelle

Quartier du Belvédère

- **Le Héron**
- **Retour vers le futur**
Place Mendès-France
- **Double Arc-en-Ciel**
Collège Boris Vian - Rue Pablo Picasso
- **Féminitude**
Rond-point Sophie Rude
- **Mouvement vertical ou Minéral**
Pôle de l'Enfance - Rue Louis Juvet

Parc de la Fontaine aux Fées

- **La Porte du Clos Eudes III**
Chemin des Aiges
- **Pour Commun le Ciel**
Parking du cimetière - Chemin des Aiges

Quartier Bourg / Logis de Bourgogne

- **La Tour de la Confrairie / La Porte Dijonnaise**
Rue de la Libération
- **L'Envol**
Rue de la Libération
- **Le Château**
Plateau de la Cour du Roy
- **Le Cellier du Château**
Plateau de la Cour du Roy
- **La Maison du Bareuzai**
6 Rue Curiale
- **Le Village médiéval**
Sous le tilleul - Parvis de l'église Notre-Dame
- **Église Notre-Dame**
Parvis de l'église Notre-Dame
- **Le Jardin des 5 Roses / Les Rote Russelwürmers**
Hôtel de Ville - Rue Vannerie

Quartier Langevin-Chivalières-Montoillots

- **L'Eau-tarit**
Angle boulevard de Troyes et rue Paul Langevin
- **Couronne talantaise "Duc de Bourgogne Eudes III"**
- **Diadème talantais "Alix de Vergy"**
Square des Montoillots

Quartier Cerisiers-Libération

- **Les Jardins de Mascouche**
Square des Cottages





Le JARDIN



Créé par **Vincent MAYOT** et fleuri par **Sébastien LANGRAND** dans la cour de l'Hôtel de Ville, le jardin domine l'emplacement d'anciens remparts. Le Jardin des 5 Roses, labellisé JARDIN REMARQUABLE, est né en 2007 sur les vestiges du jardin de la Maison du Chapitre. Les particularités architecturales du jardin : des massifs accueillent des familles de roses liées au siècle dont l'architecture qui les jouxte en est le témoignage patrimonial. Pour chacun des 5 siècles, 5 parterres de roses typiques de l'époque.

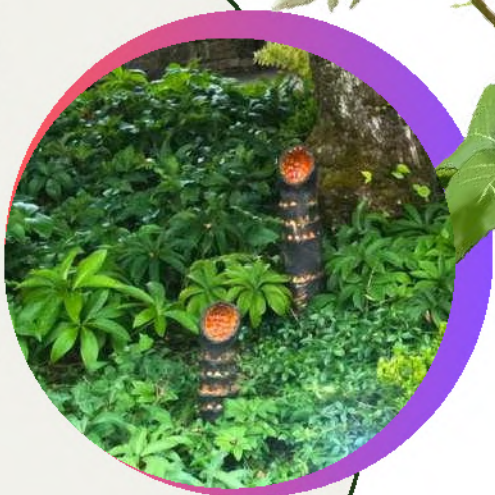
Dans la cour de l'Hôtel de ville qui ouvre sur le jardin, une seconde parcelle réunit des roses bourguignonnes telles que la Gloire de Dijon, la Rose de Cluny et la Rose Dominique Loiseau. Elles sont le témoignage du patrimoine commun plus que celui de l'histoire au fil du temps.

Créée pour le 800ème anniversaire de la ville en 2008, la Rose Alix de Vergy est également primée en 2006 d'une médaille d'or dans la catégorie "Floribundae" au concours international de Baden-Baden. Dès lors, la rose de Talant a trouvé des massifs réputés où s'épanouir. Elle est accueillie depuis 2009 au Palais de l'Élysée, ainsi qu'à la roseraie du Muséum de Dijon. Elle orne aussi les rues de Gimbsheim, notre ville jumelle.

Focus Art Contemporain

Au fond du Jardin, près des remparts, les étonnantes créations contemporaines de la plasticienne allemande, Christine Hach, ont pris place dans un massif de Roses de Noël.

Les **Rote Russelwürmers** ont été offerts en 2010 à la Ville de Talant par l'artiste venue exposer ses œuvres dans le cadre du jumelage avec Gimbsheim.



des 5 ROSES

1 XIII^e siècle

Près de la Tour de la Confrairie est plantée la **Rosa Gallica**, connue dès l'antiquité et cultivée dans les jardins médiévaux. La plus célèbre est la **Rose de Provins** appelée aussi Rose des Apothicaires. C'est à cette période que l'on trouve des références poétiques célèbres comme celle du Roman de la Rose. La rose était le centre du jardin céleste représenté sur terre. Les roses du moyen âge étaient volumineuses et ouvertes.

2 XIV^e siècle

La Maison du Chapitre est une architecture de type classique où règnent la symétrie et la simplicité. Le massif près de la Maison du Chapitre présente des roses hybrides, apparues à la Renaissance. On aimait alors les fleurs précieuses, musquées, délicates et prometteuses dans leurs effluves.

3 XVII^e siècle

La Gloriette est un petit pavillon au toit d'ardoises datant du XVIII^e, époque de Buffon et de Diderot. Les roses sont alors compliquées, foisonnantes, cossues, odorantes. La nature est célébrée mais c'est la culture qui fait l'Homme. Les Roses de Chine arrivent en Europe et seront à l'origine des roses modernes.



4 XX^e siècle

L'école Marie Curie fut construite dans les années 1950. Ce siècle célèbre les évolutions technologiques. Les roses aussi : nées sous serres, faciles d'entretien, résistantes, correspondant à l'image fantasmée de la rose standardisée. Les massifs le long du mur de l'école accueillent notamment la **Rose New Dawn**, rosier grimpant aux fleurs nacrées, et la **Rose Queen Elizabeth**.

5 XXI^e siècle

L'arche du bâtiment pont ouvre le jardin sur la ville. Contemporaine, elle a été inaugurée avec le Jardin des 5 Roses. Le parterre est fleuri de la **Rose Alix de Vergy**.

Cette rose est une rose groupée au cœur orangé et à la corolle blanche. Ce sont les Talantaises qui ont choisi le nom de cette rose à l'image de Talant. La **Rose Baccara** apparaît au début de ce siècle.



Les espaces

La Liaison Verte



Sapins, hêtres, noisetiers, érables, tilleuls, noyers, ormes, marronniers et ginkgo biloba : la diversité biologique fait de la Liaison Verte un arboretum à ciel ouvert, et dans la partie en sous-bois, on rencontre toutes les espèces de fleurs et plantes sauvages.

La **Liaison Verte** est née de la volonté de la Ville de Talant de créer un cheminement piéton entre différents quartiers. Les aménagements, créés pour valoriser le patrimoine et les espaces naturels, ont été connectés grâce à un parcours d'1,4 km à travers Talant.

Confiée aux paysagistes concepteurs Mayot & Toussaint, la Liaison Verte adopte les codes déjà utilisés dans les différents squares et jardins de Talant : signalétique sur plaque en acier corten et murets de pierres.

Dans sa partie haute, la Liaison Verte intègre un observatoire monumental qui offre un point de vue sur l'ouest et la Vallée de l'Ouche. Dans la partie basse, la Fillotte, source de résurgence, vous guidera jusqu'au bassin et à l'aire de jeux pour enfants.



LES ESPACES NATURELS SENSIBLES



Aux portes de Dijon, sur les communes de Plombières-lès-Dijon et Talant, 200 ha ont été classés en ENS par le Conseil départemental de la Côte-d'Or en 2016.

Pelouses calcaires, arbustives aux ambiances méditerranéennes et forêts de feuillus tantôt sèches sur le plateau, tantôt fraîches dans les combes, sont les milieux naturels ainsi préservés.

Le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne en assure la préservation et a édité une brochure explicative avec plans disponibles dans les accueils des services municipaux de la Ville de Talant.



Depuis avril 2024, la Ville de Talant a reçu le label "Territoire Engagé pour la Nature" par l'Agence Régionale de la biodiversité Bourgogne-Franche-Comté.

C'est une reconnaissance forte pour le territoire qui reflète l'engagement de la municipalité sur les enjeux de biodiversité. Depuis 2020, la Ville de Talant se démarque en effet par la réalisation de nombreuses actions en la matière : aménagements en faveur de la biodiversité locale et mobilisation des habitants.

verts

Dans ce parc, nous trouvons de nombreuses espèces ainsi que différents milieux naturels. Les milieux naturels sont rarement figés : ils évoluent en fonction des conditions de sol, de climat et d'exposition. Ici, le buis a colonisé en partie les éboulis et les pelouses, créant ainsi un nouveau milieu : la buxaie. Contrairement à ce que l'on pense, certaines plantes poussent dans les milieux rocheux. Ce sont des plantes adaptées à ce mode de vie. Elles se développent dans les fissures des falaises, riches de micro-sol et d'humidité.

Depuis 1994, les règles de préservation du site entrent dans un cadre légal : celui de la loi relative à la protection de la nature. Une convention est signée entre le Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne et la Ville de Talant.

Parc de la Fontaine aux Fées



MAIS POURQUOI LA FONTAINE AUX FÉES ?

Au début du XIII^e siècle, le "Mons de Thalanx" est un lieu considéré comme maudit. Selon les croyances locales, ce mont est hanté par les fées.

A l'époque gallo-romaine, ce lieu est connu : les druidesses rendraient leurs oracles dans les grottes creusées dans la falaise qui surplombe la route de Plombières ; elles furent dénommées en patois bourguignon "For es fées". La découverte d'une statuette d'Apollon dans la source au pied de la montagne témoigne des cultes païens, cette source forme un bassin appelé la Fontaine aux Fées.



Parcours de Santé & Course d'Orientation

Le **PARCOURS DE SANTÉ** est une promenade sportive, rythmée par un ensemble d'activités dans un cadre naturel ou urbain. Le parcours de santé est destiné aux adolescents et adultes. Le temps moyen du parcours est de 48 minutes.

Le parcours de la **COURSE D'ORIENTATION** est une activité de loisirs qui consiste à découvrir des balises (bornes de poinçonnage) situées sur un territoire, par le cheminement de son choix, en se servant d'une carte (les balises sont au centre des cercles placés sur la carte de votre parcours) et éventuellement d'une boussole. Les balises sont des bornes et mini-bornes en bois avec un numéro permettant de vérifier si l'on est au bon endroit. Le départ du parcours se fait au Stade Pascal Gien (Chemin des Aiges).

Où se procurer les plans de la course d'orientation ?

Service des Sports - Gymnase Marie-Thérèse Eyquem (03.80.44.60.16)

En cas d'accident, prévenir le 112

Squares



Square Salvador Allende

Jeux réservés aux enfants âgés de 3 à 12 ans, accessibles sous la responsabilité des adultes.

Accès :

- Bus : L5 et B10 arrêt "Jouvet"
- Voiture : parking
- Piétons : par la rue Charles Dullin



Square des Pirouettes

Jeux réservés aux enfants âgés de 4 à 12 ans, accessibles sous la responsabilité des adultes.

Accès :

- Bus : L5 et B10 arrêt "Mail"
- Voiture : parking
- Piétons : par l'allée des Retrayants



Square du Séchoir

Accès :

- Bus : L5 et B10 arrêt "Talant Dullin"
- Voiture : parking
- Piétons : par la rue Charles Dullin



Jardin des Oiseaux

Accès :

- Bus : L5 arrêt "Nachey"
- Voiture : parking Centre commercial du Point du Jour
- Piétons : par l'avenue Canzio



Square Mathilde Thabuis

Jeux réservés aux enfants âgés de 3 à 7 ans, accessibles sous la responsabilité des adultes.

Accès :

- Bus : B10 arrêt "Logis de Bourgogne"
- Voiture : places de parking salle Schuman
- Piétons : par la rue du Grand Puits ou l'allée des Corviottes



Jardin du 19 mars 1962

Jeux réservés aux enfants âgés de 3 à 6 ans, accessibles sous la responsabilité des adultes.

Accès :

- Bus : B10 arrêt "Logis de Bourgogne"
- Voiture : places de parking rue des Quétins
- Piétons : par la rue des Quétins



Skate Parc

Accès :

- Voiture : parking
- Piétons : par l'avenue de la Combe Valton



Mur d'escalade

Accès :

- Voiture : parking au pied du mur d'escalade avenue de la Combe Valton
- Piétons : par l'avenue de la Combe Valton



Square

**Jeux réservés aux enfants âgés de 4 à 12 ans,
accessibles sous la responsabilité des adultes.**

- Bus : L5 arrêt "La Fillotte" puis suivre la Liaison Verte
- Voiture : places de parking rue des Montoillots
- Piétons : par la Liaison Verte ou par la rue des Montoillots



Jeux réservés aux enfants âgés de 3 à 6 ans,
accessibles sous la responsabilité des adultes.

- Bus : L5 arrêt "Chaumière"
- Voiture : parking
- Piétons : par la rue Langevin



Square

- Bus : B10 arrêt "Fassoles"
- Voiture : places de parking rue des Cottages
- Piétons : par la rue des Cottages



Jeux réservés aux enfants âgés de 3 à 6 ans,
accessibles sous la responsabilité des adultes.

- Bus : B10 arrêt "Cottage"
- Voiture : places de parking rues de la Libération et de la Toison
- Piétons : par les rues Libération et Toison



- Bus : B10 arrêt "Libération"
- Voiture : parking
- Piétons : par la rue de la Libération

La première aire de jeux inclusive et intergénérationnelle de Bourgogne Franche-Comté !

**Accessibilité totale : PMR ou non**

Public : enfant, adulte, personne âgée

Thème : les 5 sens (toucher, ouïe, vue, goût, odorat)

Équipements sportifs : panneaux de baskets, agrès de fitness intergénérationnels, table de ping-pong...

- Bus : arrêt Libération
- Voiture : parking
- Piétons : par les rues de la Libération et du Réservoir



LA VIGNE :

En 587, le roi **Gontran** fit une donation de vignes à l'Abbaye Saint Bénigne. Le "Mons de Thalanx" était l'une des limites du domaine qui s'étendait entre Plombières, Pasques, Prenoix, Corcelles, Flavignerot. Ces territoires étaient plantés de vignes. Les terrains en bas de la butte faisaient partie des vignobles. Ceux-ci étaient entretenus par des serfs dijonnais. Le mont lui-même était un terrain abandonné.

Dès 1109, les Moines Cisterciens de Cîteaux créent un site prestigieux : **le Clos Vougeot.**

Les habitants des villages voisins travaillent dans les vignes et acquièrent un grand savoir-faire. **Eudes III**, duc capétien, affectionne particulièrement ses terres notamment celles du château d'Argilly. La vie des serfs, attachés à ce fief était précaire. Les masures et huttes des paysans gravitant autour du "Village aux biches" qui devint en patois le "Village Bichot" par déformation. "Villebichot" était né et ses vignerons rejoignirent Talant et sa forteresse au moment de la création de la ville.



C'est dans l'objectif de peupler la citadelle que le duc **Eudes III** décide d'appeler tous les serfs volontaires. Il découpe le reste du plateau en rues et habitations et le leur abandonne moyennant le paiement d'un droit pour chaque terrain occupé. Les populations des pays voisins accourent et augmentent le nombre d'habitants. De nombreux vignerons venant de la Côte de Nuits seront accueillis et débiteront les travaux et l'entretien des vignes. En 1215, la charte de Talant est promulguée : les habitants de Talant ont acquis le droit de s'administrer eux-mêmes. La charte dit que : "Les habitants pourront vendanger librement aussitôt que le Duc aura établi des gens pour garder ses vignes". Le vin blanc, de faible degré, était consommé sur place : il facilitait la digestion des viandes faisandées. Dans l'enceinte du château, la vigne qui était cultivée en tonnelle constituait l'ornement du jardin.

QUELQUES CHIFFRES :



En 1391, les vignes de Talant produisent 202 muids de vin. La production égale donc 541 hl au XIV^e siècle.

(1 muid = 268l)

La production des vignes de Talant atteint 768 hl à la fin du XIX^e siècle.

La production des vignes de Talant atteint 1000 hl au début du XX^e siècle.

En 1610, les vins vendus jusqu'alors s'appelaient "Vins de Dijon et banlieue". La Chambre de Conseil de la ville de Dijon voulant protéger le vin de la ville oblige le signalement sur les tonneaux de la provenance du vin. L'appellation "**Vins de Talant**" devient officielle. Durant plusieurs centaines d'années, le vin de Talant sera classé parmi les meilleurs crus de la région, comme le montre l'étude des tarifs des gros fruits de 1558 à 1788. Le vin se vendra à Talant de façon constante et ce jusqu'au XX^e siècle.

Le Clos Eudes III, Les Epoutières et Les Murosses

1993 marque l'année du renouveau. Après une extinction totale, 25 ares de Chardonnay furent replantés sur le coteau de Talant par le vigneron Jean Dubois. En 2003, 20 ares supplémentaires sont plantés par son neveu Christian Perrin. Ce vin, vinifié par le vigneron, est élevé en fut de chêne. Son étiquette rappelle ce lieu mythique : le vin de Talant porte le toponyme poétique "Le Coteau de La Fontaine aux Fées". D'autres terrains sont acquis en 2011, la totalité du vignoble est alors de 70 ares. Depuis 2010, la gestion de ces plants est effectuée par Christophe Bouvier, viticulteur à Marsannay-la-Côte. Dès lors, le vin de Talant est commercialisé jusqu'au Japon.

Talant est reconnue comme commune viticole du vignoble de Bourgogne ; elle est autorisée à produire des vins : AOC Bourgogne Aligoté, AOC Bourgogne, AOC Bourgogne Passe-tout-grains, AOC Coteaux Bourguignons, AOC Crémant de Bourgogne et AOC Bourgogne Mousseux. La majorité des terrains situés en zone LES EPOUTIERES et LE CLOS EUDES III bénéficient de cette appellation.

Le territoire de Talant étant classé dans la zone Ecrin des Climats de Bourgogne inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, la municipalité a souhaité poursuivre l'extension de la vigne. Après un important travail de la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), de grandes zones viticoles ont pu être créées dans les secteurs "Epoutières" et "Le Clos Eudes III".



Je suis un guide de visites trop sympa !



Vous pouvez me télécharger sur le site internet de la Ville de Talant : **talant.fr**



Vous pouvez me retrouver dans tous les **accueils des services municipaux** de la Ville de Talant.

talant.fr



Production & Réalisation : Service Communication

Crédit photographique : ©Ville de Talant - 2026

